

Intro : La démocratie libérale au défi des extrêmes ou le choc des modernités

Stefan Zweig : Le monde d'hier

- ➔ Expérience d'une rupture -> mobilisation de toutes les forces humaines, matérielles, sociales et culturelles
- ➔ Notion de **Gap in Time** (Arendt) -> brèche dans le temps, ne s'applique pas uniquement dans l'entre-deux guerres, le passé devient lointain donc on l'idéalise, le futur devient lointain, il ne reste que le présent et ça fait peur. A ce moment des mvt arrivent et allument une lumière pour le futur -> avenir radieux
- ➔ Désarticulation entre **champ d'expérience** (Erfahrungsraum) : notion de routine et **horizon d'attente** (Erwartunshorizont) : projection dans l'avenir-> notion de Koselleck. Après 1918 les cartes sont rebattues, 1^{er} reflexe des élites après la 1ere GM = essayer de revenir dans le passé
- ➔ Triomphe apparent de la démocratie libérale (fin de l'Histoire) mais concurrence des extrêmes pol. En 1918 on a l'impression que la démocratie va se répandre partout en Europe + le communisme fait peur
- ➔ Période d'incertitudes et de chevauchement de temporalités (monde ancien/monde à venir)

La grande illusion (1937)

Romain Rolland, Au-dessus de la mêlée, 1915, P12

- ➔ Elite aristocratique menacée dans leur pouvoir, plus ou moins selon les pays, le monde est en train de changer, idée de révolution refait peu à peu surface qui s'était calmée depuis la Commune.

Comment caractériser l'entre-deux guerres ?

I) L'entre-deux-guerres : une périodisation à problématiser

1) L'unité factice de la période

- **Césure interprétative** -> césure donnée a posteriori par les historiens (entre-deux-guerres) après la guerre on ne veut pas de 2^e guerre, Allemagne pacifique après la guerre même si humilié par le traité, pas revanchard, conduit à oublier les contingence, entre-deux-guerres n'est pas une pause = reconstruction du système politique et géopolitique =/= **césure d'expérience**. Idée fausse que le Traité de Versailles tellement mauvais qu'il devait y avoir mécaniquement un 2^{nde} gm -> pas de fatalité en histoire
- Terminus a quo
 - 1918 ?
 - 1917 ?
 - 1914 ? -> « catastrophe originelle » (G. Kennan)
 - 1890 ? Guillaume II met Bismarck à la porte et à des rêves de grandeur alors que pas de grands conflits généralisés qui veillent à stabiliser le continent européen
- Terminus ad quem : 1939 ? 1945 ? 1989 ?
- Importance des césures nationales et internationales, comment le monde bascule ? s'intéresser aux grands conflits nationaux (guerre d'Espagne)

2) Le danger d'une approche rétrodictive

- Ne pas penser l'entre-deux-guerres à partir de l'échec final de 1939/1940 -> perspective catastrophique, il faut une vision ouverte, ne pas écrire de l'histoire orientée par la fin, mettre de l'incertitude dans nos copies, reconstruire le champ des possibles, envisager les options à la place des acteurs
- Capacité à repenser l'indétermination de cette sortie de guerre

« Le monde entier est en train de changer. Mais toutes les options restent ouvertes. »

Ernst Troeltsch, professeur de théologie à l'université de Heidelberg, lettre de février 1919

- *D Kalifa* : **Chromonyme** = noms qui caractérisent une époque et s'imposent après (entre-deux-guerres, belle époque)
- Bonne connaissance du monde politique, entre-deux-guerres est fragile car force politiques mine la démocratie de l'intérieur, armée/police vont jouer un rôle important dans le jeu politique -> fdo en Italie qui laissent incendier ou en Allemagne quand les communistes et les nazis se tapent dessus
- Rapport au temps, sociétés marquées, entre 2 guerres traversée par de nombreuses crises. On va projeter dans son imaginaire politiques des projets, des ambitions
- Régime des émotions, émotions collectives = il faut en parler parce que ça fait partie de la vie politique (victoire mutilée en Italie, traité de Versailles en Allemagne). Rôle des médias = capacité à créer un événement.

- ➔ EU deviennent une gde puissance, bolchévique incarne le retour de la révolution. Emergence de puissance qui ont un pouvoir hégémonique et les vieilles puissances européennes qui veulent revenir à un équilibre

Angelus Novus -> Klee -> métaphore de l'entre-deux guerres -> progrès. Histoire ressemble à une tempête (qui est le progrès) périmisme culturel autour de l'idée de progrès (alors qu'il était bien vu avant la guerre)

II) L'entre-deux-guerres : une période de crises

1) La crise de la modernité

- ➔ Notion difficile à définir, qu'est-ce que la modernité ?
 - Baudelaire dans Le peintre de la vie en 1863 = fugitif, transitoire, contingent, vaut de durer dans le temps, il y a des avancées technologiques qui accélèrent le temps, le compressent et ça se répercute sur l'art.
 - Modernité étroitement associée à un progrès et un sens dans l'histoire. Rapport au temps futuro-centré ce qui n'était pas le cas avant, césure de 1889 change le rapport au temps. Ça va se traduire dans le futur.
- ➔ Il y a des pays qui prétendent incarner cette modernité
 - Paris d'abord mais d'autres capitales après.
 - Les nvx centres de gravité de la modernité : Moscou -> nvle gauche européenne
 - Rome et Berlin -> modernité politique.
 - Phénomènes de translation, nvles idées qui sont attirantes plus que celles d'avant. Dans le libéralisme on met trop en avant l'individu et pas les liens de solidarité
- ➔ Volonté Prométhéenne = Homme nouveau, nvx projet de société qui va cimenter la relation entre l'Etat totalitaire et la société, balayer ce qu'il y avait avant et unir la société.
- ➔ Zygmunt Bauman, Modernité et Holocauste, 2008, **Etat jardinier** :
 - 1ere forme de modernité qui enserme les devenirs individues dans des institutions et des organisations
 - Projet de créer un nouvel ordre social et de la maintenir, de s'inscrire dans la pierre, inscription dans l'éternité
 - Etat à tri délibéré entre les éléments utiles et nocifs (mauvaises herbes) -> dimension criminel, stigmatisation, notion d'ennemi

Essence totalitaire de la modernité

« **Rationalité du mal** » plutôt que « **banalité du mal** », les états sont capables de mettre en œuvre une rationalité du mal = signal d'alerte, il faut avoir une conscience pol, états nations comptent, classent, catégorisent mais il y a des gens qui ne rentrent pas dans les cases (déviant, posent problèmes) et a un certain moment de l'histoire, l'état va les chercher, les traquer, les éliminer

Obsession de produire de l'ordre qui peut servir aux pires crimes.

2) La crise du libéralisme

→ Impossible retour à l'ordre libéral ancien, il avait gagné la bataille des idées au 19^e, libéralisme pol a trouvé une idée qui est le nationalisme qui s'est imposé en Europe. Lorsque la guerre éclate, le libéralisme est à son apogée par l'extension territoriale, il entre en crise idéologique car asymétrie entre les élites pol libérales au pouvoir qui n'ont qu'un objectif = retour au temps d'avant donc pas d'extension des droits pol (notamment pour les femmes) et pas d'extension des droits sociaux (sauf quand ils n'ont pas le choix), les libéraux deviennent des conservateurs, il y a un besoin de justice sociale qu'ils refusent de prendre en compte, inégalité sociale naturelles. **Libéralisme** pol porté par des institutions pol (la révolution vise à partager la souveraineté politique) elles entrent en crise au lendemain de la guerre, 1^{ere} gm -> inédite au niveau de l'engagement, on se dit que le parlementarisme n'est pas très efficace.

André François-Poncet -> « *la république n'est qu'un cadre, une forme vide* » -> volonté de rationalisation de la vie parlementaire, de la contrôler

- Un Etat fort c'est 😊, les libéraux vont confier le pouvoir à des « **monstres politiques** » qui ne le lâcheront plus (à la base ils sont là pour pas longtemps, souvent pour faire le sale boulot et repartir mais raté). Vie parlementaire jugée trop lente, inefficace.
- Crise identitaire « qui sommes-nous ? », « où allons-nous ? », quand on est semi-vainqueur (Italie) c'est aussi un problème.
 - En France et Russie on voit qu'il n'y a plus la stabilité qu'il y avait avant.
 - Autriche -> concurrence entre plusieurs modèles de démocratie
 - Allemagne -> projet démocratique des social-démocrate, révolution des communistes (écrasé dans le sang), le tout dans un contexte apparemment tranquille (apparence trompeuse)
 - 12 démocraties stable dans l'entre-deux guerres et 17 qui vont s'affaiblir, érosion, déclin de la démocratie libérale de l'entre-deux guerres, mène souvent à des formes d'autoritarisme « classique », qui ne détruit pas l'Europe, pas le Bien//le Mal
- « *La démocratie est tellement humaine* » Thomas Mann -> projet de défendre des valeurs universelles contre les promesses séduisantes du national-socialisme. Ce n'est qu'au sortir de la 2^{nde} GM que la pol sociale est la priorité. Va se rendre compte que le nationalisme est une forme d'aveuglement et qu'il y a d'autres combats à mener.
- *Hans Kelsen* : Promouvoir une juridiction constitutionnelle (cour constitutionnelle), avec le droit on peut établir un système pyramidal de norme, au sommet = constitution au sein desquelles on va promouvoir des outils qui vont empêcher les dérives totalitaires et garantir l'état de droit. On juge la démocratie apte à protéger les minorités.
- Il faut penser le droit à travers les individus, pas du tout dans une logique communautariste, communautarienne.

3) La crise des sociétés impériales

- ➔ Impérialisme d'outre-mer, les puissances se battent pour conquérir les territoires en Asie et en Afrique, volonté de domination occidentale brisée par la 1^{ère} GM et au sortir de la guerre, ces sociétés impériales rentrent en crise et l'impérialisme continental se dup porté par l'Allemagne (espace vital) et l'Union soviétique (exporter la révolution) dans un contexte déclin.

« *Renouer avec les chaînes du temps* » Metternich

III) L'entre-deux-guerres ou le défi des extrêmes politiques

1) L'âge des extrêmes

- ➔ Tout le XX^e siècle -> excès d'inhumanité d'un côté le goulag et de l'autre Auschwitz. (M Doyle : « *les démocraties entre elles ne se font pas la guerre* »). La guerre de 14 a déclenché ces excès d'inhumanité -> mobilisation totale = deshumanisation totale.
- ➔ Sorte de matrice pour certains experts. Il y aurait un point de départ pour expliquer toutes les horreurs par la suite. Ces extrêmes politiques sont des produits de l'ère des masses, expériences de violences accumulées dans les tranchées (ou dans le mouvement à l'Est) -> **brutalisation des sociétés européennes** (G Mauss) = sociétés habituées à la violence, frustrées, sentiment du sacrifice inutile.
- ➔ Ce qui fragilise la démocratie libérale c'est son mode de fonctionnement = fascistes et communistes pas interdits à la base = pour les 1^{ers} acteurs de ce mouvement = engagement qui relève de l'existential.
- ➔ Là où les extrêmes sont dangereux = ils ne sont pas compatibles avec la démocratie ils veulent la détruire. Prétention à incarner qqch de nouveau -> nulle forme de modernité politique, ils font plus appel aux passions, à l'émotion
- ➔ Z. Sternhell -> extrémisme de droite pas né dans les tranchées, produit d'un vaste mvmt de réaction contre les idées des lumières « les idées de 1789 ». Pour les extrêmes c'est le collectif qui prime. Ils ne sont pas hostiles à la modernité mais contre l'évolution individualiste. **Darwinisme social**.
- ➔ Extrêmes -> manière d'arriver au pouvoir, communisme = coup d'état + violence. Fascisme et Nazisme arrive au pouvoir par les voies les plus légales ils sont censés faire barrage au communisme. Le socle anti-communiste structure la vie politique.
- ➔ Mvmts dirigés par des **montres pol** (F. Furet), obsédé par l'idée de prendre le pouvoir. Ces leaders pol vont subordonner toute considération morale à cet objectif

2) Une histoire connectée des extrêmes

- ➔ Ces sont des mvmts qui n'ont pas encore un corps de doctrine établi mais qui se rejoignent dans l'idée que le problème c'est la démocratie libérale. Mvmt de convergence et de haine à celle-ci

- **Communisme projet eschatologique** = on vous promet le paradis mais avant ça il faut travailler dur et se sacrifier, projet basé sur la violence symbolique et corporelle = il faut éliminer les ennemis.
 - **Mussolini** = conquête du pouvoir par le bas, violence intelligente, plus tard il faudra passer des alliances avec ceux qui ont peur du communisme.
 - **Nazisme** = qqch qui relève du nihilisme, Hitler promet un Reich de 1000 ans et si ça ne marche pas, on détruit l'Allemagne. Balayer l'ordre ancien. Ceux qui étaient aux manettes vont être remplacés par des gens plus modeste -> révolution sociale.
- ➔ Lénine, Mussolini, Hitler -> concentration de **monstres pol**. Démocratie libérale prise entre 2 états.

3) Le problème historique de la violence

- ➔ **Approche phénoménologique** = basée sur les expériences, sur les interactions. Violence = action de pouvoir entraînant des blessures corporelles intentionnellement infligées à autrui. Violence = pas anodin demande de franchir certaines barrières psychologiques.
- ➔ La violence n'est ni une anomalie = elle est en chacun de nous, ni un corps étranger à l'ordre social.
- ➔ **Expérience antipolitique** (C. Schmitt) -> expérience de la guerre (60 M de soldats mob, 9M de morts)
- ➔ Au lieu de se demander pourquoi, se demander comment la violence est possible. Niveau des interactions, situation où il y a une sup numérique ; lié à la **tension confrontationnelle** (Collins). Les fdo laissent faire donc violence s'exerce.
- ➔ J. Baberowski *« peu importe les convictions de celui qui éventre, viole et tue les femmes. Les idées ne tuent pas et n'expliquent rien, elles ne sont rien d'autre qu'une légitimation de la violence. C'est la situation qui nous explique ce qui se passe entre les bourreaux et les victimes »* -> logique de passage à la violence qui sont surtout des logiques collectives, effet de groupe. On n'a pas besoin d'être motivé pour tuer.
- ➔ Karl Schmitt, La notion de politique – théorie du partisan. *« La distinction spécifique du pol (...) c'est la discrimination de l'ami et de l'ennemi. Elle fournit un principe d'identification qui a valeur de critère et non une définition exhaustive ou compréhensive »*. Problématique = un ennemi on peut l'éliminer par un régime mais aussi physiquement.

CCL : Triple ambition de ce cours

- ➔ Approche pan-européenne, comparée et connectée -> maîtriser les gdes évolutions de la vie pol européenne, réflexion critique par rapport à des enjeux pol
- ➔ Histoire connectée de la démocratie des extrêmes
- ➔ Histoire pol associant histoire des acteurs des idées et des pratiques

LES SORTIES DE GUERRE OU L'IMPOSSIBLE RETOUR A LA NORMALE :

Entre dislocation des empires, poussées révolutionnaires et surgissement des extrêmes
(1917-1923)

INTRO : Notion de sortie de guerre :

- Démobilisation des sociétés européennes, on a mobilisé la pop militairement, économiquement, socialement. Il faut démobiliser les hommes, les femmes employées dans des conditions extrêmes dans les usines qu'on renvoie faire des enfants sans aucun droit en plus -> frustration. On considère que c'est une parenthèse.
- Remobilisation car il faut reconstruire, se mobiliser contre la menace qui vient de l'Est. La paix ne succède pas à la guerre sans heurts
- On sent que tout est possible. Il y a qqch qui relève de **l'ouverture du champ des possibles**, S. Zweig
- Idée de révolution devient le moteur de la vie européenne, on est pour ou contre mais on doit se situer. Révolution -> levier qui permet de transformer les sociétés. Les élites libérales ont échoué et sont responsables du massacre et des conséquences
- J. Roth : La fuite sans fin, Le buste de l'Empereur
- Arendt -> 1^{ère} GM = « *explosion ayant déclenché une réaction en chaîne* »

Prob : Dans quelle mesure les sorties de guerre ont ouvert la voie à des espaces de violence et à des « moments » révolutionnaire ?

I. La dislocation des empires continentaux : entre liquidation et reconfiguration

1) Les Empires au défi des nationalismes

- Europe de 1914 = terre d'Empires, multi-ethnique, multiséculaires.
Qu'est-ce qu'un Empire ? « *Les empires sont des vastes unités pol, expansionnistes ou conservant le souvenir d'un pouvoir étendu dans l'espace qui maintiennent la distinction et la hiérarchie à mesure qu'elles incorporent de nouvelles populations* » F. Cooper/J. Burbanks.
Les empires ne cherchent pas à homogénéiser les pop, forme de cosmopolitisme
- Dislocation de ces empires va bouleverser l'ordinaire des pop. Au moment de la signature des traités de paix on va redécouper les empires. Va créer des états nation post-impériaux et donc multi-ethnique. Du jour au lendemain des élites pol vont appliquer le modèle français, jacobin, centralisateur dans le but d'homogénéiser tout ça. Avant la guerre de 14 ces empires sont sous l'autorité de puissants, par exemple dans l'Empire tsariste les russes dominent, en Autriche-Hongrie les élites sont allemandes mais ça ne débouche pas sur de la stigmatisation. Projet politique du président Wilson, il pense que ce qui va restructurer l'Europe = **autodétermination des peuples**.

2) Les processus simultanés de décompositions impériales

→ Décompositions simultanées impériales :

- **Russie** : les bolchéviques ont conquis le pouvoir dans une guerre sanglante entre 1917 et 1921, ce moment de décomposition de l'empire tsariste débouche sur une multitude de guerres qui s'emboîtent les unes dans les autres :
 - **Guerre civile**, d'un côté le camp des blancs dirigés par des généraux qui s'opposent aux rouges qui se battent un peu partout pour la domination politique. Pour le ravitaillement on va réquisitionner les récoltes des paysans, les blancs échouent à reprendre le contrôle parce qu'ils sont divisés et que Trotski est un excellent dirigeant.
 - **Guerres d'indépendances**, modèle des états-nations. En Ukraine et dans le Caucase on se soulève et on espère profiter de la situation.
 - **Guerre russo-polonaise**, poussée bolchévique va pousser les russes jusqu'à Varsovie pour essayer d'aller toucher l'Allemagne.
 - **Guerre sociale**, les verts rentrent en jeu = des paysans organisés en bande qui en ont marre des réquisitions qui font la guerre aux blancs et surtout aux rouges.
 - **Tradition de l'anarchisme russe.**
 - Russie = immense espace de violence -> bordel innommable, chaos le plus absolu. Dans ce chaos les communistes réussissent à s'organiser, Trotski est un excellent organisateur (Tatchanka).
 - *Felix Dzerjinski (1877-1926) « Ne vous embarrassez pas trop avec les procès. Tuez-les ».* Lénine met en place une police pol qui incarne cette violence (ennemi qu'il faut haïr et éliminer physiquement) -> **Tcheka**, va être emporté dans un processus de radicalisation et va étendre la notion d'ennemi. Les 1^{er}s tchékistes sont recrutés à la va vite sans grande expérience à qui on va demander d'éliminer les « ennemis ».
 - Le Tchékiste, Zazoubrine 1923 -> très précis et du coup censuré au début puis publié début des années 90. Logique de deshumanisation, mob totale des forces et d'édification de rapports sociaux amis/ennemis.
 - **Famines de 1921/22** -> 5M de morts organisés par Lénine qui a dans le viseur les petits paysans, *Lénine 1920* : « *La classe des petits producteurs et des petits paysans est une classe réactionnaire* »
- **L'Ukraine** au départ les élites veulent une autonomie pol puis en janvier 1918 -> déclaration d'indépendance, les bolchéviques vont reprendre l'Ukraine par la force et ils se souviendront de cela et se méfieront de l'Ukraine
- **Les pays Baltes**, traité 1918 autorise l'Allemagne à dominer les états baltes, lorsque la guerre s'arrête, les états baltes essaient de proclamer leur indé : Lituanie et Estonie.
 - Position géo particulière pour les états baltes entre les all qui se retirent et les bolchéviques qui voudraient prendre le contrôle.
 - Des officiers allemands restent sur place (corps francs), les états baltes leur font appel pour essayer de stopper l'offensive communiste. *M. Yourcenar* : Le coup de grâce -> atmosphère de fin du monde un peu étrange. Les corps francs vont quitter la Baltique et vont revenir très frustré en Allemagne au début des années 20, on les retrouvera dans des groupes paramilitaires

(casque d'Acier), dans l'opération Barbarossa qui n'auront aucun remord à massacrer des civils.

- Indé obtenue très difficilement
- **La Finlande** : pour les élites l'occasion à été belle de demander l'autonomie et d'aller dans une sorte d'indé qui va ouvrir une guerre civile entre forces conservatrices menée par *Mannerheim* qui va liquider les communistes.
- **L'Empire des Habsbourg**
 - Empire dual austro-hongrois depuis 1867, va être démembré à la suite des traités de paix. Démembrement -> occasion pour certains de déclarer leur indé.
 - Drame de l'Autriche-Hongrie -> satellite de l'Allemagne, Charles 1^{er} rêve d'être l'empereur de la paix et entame donc des pourparlers avec la France.
 - Dans une situation où l'éco et le social se dégradent -> étincelle. La révolte des marins de Cattaro = février 1918 et les marins se révoltent contre l'insuffisance de nourriture et s'indigne parce que leurs officiers sont mieux alimentés, mieux traités. Ils sont politisés (car originaire des régions balkaniques) et aspirent à de l'autonomie pol, ils mobilisent leurs camarades et le 1^{er} février ça pète sur le St Georges (bateau) et on hisse le drapeau rouge pour provoquer leurs officiers supérieurs. Pour les officiers il faut écraser la révolte, des bateaux fidèles se rapprochent et écrase les mutins. On exécute 4 marins et *l'amiral Horthy* est promu à la tête de la Hongrie dans les années 20.
 - Les mutineries vont se succéder, et on commence à perdre l'envie de se battre pour les autrichiens. A partir du mois de sept/oct, un conseil tchèque au tour de *Mazzari* va déclarer l'indépendance (va tirer sur les minorités germanophones), les hongrois aussi. La Croatie et la Slavonie vont rester calme jusqu'en 1918, en 1918 on demande le rattachement à la Serbie
- **L'empire Allemand**
 - Créé en 1871, dominé aux 2/3 par la Prusse et la dynastie des Hohenzollern. Commence à fatiguer au printemps 1917, l'Allemagne subit un blocus qui pèse sur son ravitaillement. Régime impérial de + en + dominé par Ludendorff (chef militaire), empereur laisse le commandement au haut commandement militaire qui s'inquiète de l'agitation sociale en Allemagne.
 - Printemps 1918 nulle percée mais elle échoue et à l'été 1918 retournement militaire. Ludendorff sent que c'est la merde, que l'effondrement militaire est inéluctable, la victoire est impossible donc on va demander la paix.
 - Il va chercher à faire porter la responsabilité à un gvt civil, il se défause sur l'arrière et Ludendorff fait pression sur le chancelier et lui dit qu'il faut vite faire la paix mais après ça se rend compte que ses prévisions ne se réalisent pas le front ne s'écroule pas, donc il veut reprendre le combat. 29 sept 1918, il va encore faire pression pour continuer les hostilités mais il échoue et est renvoyé.
 - Il est dégouté de la vie 😞 du coup il va orchestrer une campagne éhontée avec l'idée du « **coup de poignard dans le dos** », avec l'idée que les soldats se sont bien battus et auraient pu gagner la guerre si les civils n'étaient pas là.
 - Le prob c'est que la société allemande est au bout du rouleau -> nulle mutinerie dans un contexte où l'empereur ne s'intéresse même plus aux affaires, laisse plus ou moins les rennes à son cousin et l'Allemagne est en

train d'évoluer vers une démocratie parlementaire, la monarchie est en train de s'écrouler. Mutinerie de marins dans le nord de l'Allemagne, les officiers veulent faire une « dernière sortie » contre la marine britannique mais les marins refusent d'embarquer et commence à s'organiser en comité, érige la menace des bolchéviques. Le mvt va se diffuser dans d'autres villes allemandes = création de conseil. Toute l'Allemagne est en ébullition.

- **Berlin** – 9 novembre 1918 – Guillaume II abdique, Max De Bad démissionne du coup vide au pouvoir -> les sociaux-démocrates créent un conseil des commissaires des peuples, F. Ebert n'aime pas le désordre et ne veut pas se faire doubler par ses anciens acolytes. Lieutenant Scheidemann proclame la république parlementaire allemande sur le balcon du Reichstag, quelques heures plus tard K. Liebknecht à 14H proclame la rep socialiste allemande, deux options pol s'ouvrent à l'Allemagne. Ebert va commencer à sonder le haut-commissaire, prêt à donner de l'autonomie aux militaires s'il l'aide à éliminer Liebknecht et R. Luxembourg.
- Compromis, Ebert s'assure de l'appui des généraux

3) La démocratisation pol de l'espace post-impérial

- ➔ Etablissement de régimes parlementaires (république/monarchie)
- ➔ On exporte le modèle français -> régime constitutionnel. Pays qui naissent après 1918 adoptent les pratiques pol françaises, dans un climat de forte instabilité pol -> extraordinaire diversité politique, champ pol complètement éclaté.
- ➔ Enjeu du vote des femmes -> majorités conservatrices vont fermer la porte (à part quelques pays Finlande, All), donc assez inefficace
- ➔ Question des minorités : les français estiment qu'il suffit d'appliquer les mêmes recettes que pour eux en occultant que ça a été compliqué. Etats-nations qui naissent = multiethnique, forme de réponse différentes
 - 5 droits fondamentaux pour les minorités :
 - **La citoyenneté du pays concerné**
 - **La protection de la vie, de la liberté individuelle et de culte**
 - **L'égalité devant la loi**
 - **Libre usage des langues minoritaires :**
 - Lettonie on va créer une université de langue allemande
 - Estonie création d'école ou la langue de la minorité va être enseignée
 - Tchécoslovaquie, l'allemand peut être utilisée dans l'administratif quand il y a une majorité d'allemand on peut s'organiser sur une base ethnique
 - Pol audacieuse dans les pays baltes, en Tchécoslovaquie, en Finlande -> faire une place aux minorités, respecter le traité de Versailles du coup
 - Pol ultra discriminante en Roumanie et en Pologne
 - **Pologne** : Etat à éclipse, monarchie polonaise brillante à l'époque moderne et commence à décliner au 17^e et à la fin du 18^e il disparaît, les polonais vont essayer de créer une identité natio autour de la langue et de la religion catho et vont se soulever contre l'empire tsariste (se faire écraser à chaque fois),

vont essayer de résister aux politiques de langues germaniques. Général *Pilsudski* qui a servi dans l'armée va se retrouver à la tête d'un mvt qui va présider à la renaissance d'un état polonais à partir de 3 tronçons impériaux séparés pendant des siècles. Les polonais ont constitué une représentation ethno-culturaliste de la nation polonaise. La Pologne est ajd quasiment mono-ethnique. Pilsudski fait peur du coup on le met de côté ; bcp d'instabilité parlementaire ; *Narutowicz* se fait assassiner en 1922 et dans ce contexte de peur on stigmatise les minorités -> réforme agraire, on redistribue la terre seulement aux polonais. On exproprie les junkers et on exclue de la redistribution les non-polonais

- **Roumanie** = idem, à la fin de la guerre ils ont de nvx territoires et se retrouvent avec une minorité hongroise. Elle va accorder la terre aux roumains -> enjeux politiques agraires. Les habitants de ces territoires associent la démocratie à la justice sociale = avoir un lopin de terre. Peur des la menace bolchévique donc on fait émerger des réformes, mais on va ethniciser le rapport à la terre car on se méfie des minorités notamment juives et hongroises

- ➔ Sociétés qui stigmatisent, excluent -> difficile de susciter un ralliement et donc frustration, **PC** commencent à se structurer et des partis natio, xénophobe vont dire que c'est la faute des juifs et vont essayer de capter la frustration des paysans déçus.
- ➔ La république de Weimar « **une démocratie parlementaire exemplaire** », une assemblée constituante se met en place (pendant qu'on se déchire à Berlin en pleine guerre civile) pour mettre en place cette démocratie, et les allemands vont répondre à l'appel d'offre de Wilson qui veut une vraie démocratie, sous la houlette de Preuss/Weber qui va permettre aux allemands à Turing d'écrire la constitution la plus démocratique d'Europe dans l'espoir que les négociations à Versailles soient apaisées.
- ➔ Les vainqueurs de la 1^e GM sous l'impulsion de Wilson et son « **self-determination** ». A l'est conception ethnique de l'auto-détermination

II. Les poussées révolutionnaires et le surgissement des extrêmes

1) Un mvt paneuropéen de grèves

On n'avait pas vu une telle poussée depuis 1848.

- ➔ Réveil de l'agitation sociale dans tous les pays vainqueurs, tout le monde à été mobilisé donc tout le monde est fatigué. Quand arrive la paix on demande reconnaissance à la nation pour les sacrifices.
 - **En France** grèves de grandes ampleurs dans certaines corporations dans un contexte compliqué de remobilisation et de conversion des économies de guerre, ils veulent des compensations salariales. 1^{er} mai 1919 : gigantesque cortège à Paris. Les gens se repolitisent et se syndiquent (la CGT va multiplier ses effectifs par 4), certains syndicats se créent. On se bat pour la journée de 8h. l'ordre politique a peur et fait appliquer une doctrine très violente pour disperser les populations = débouche sur des arrestations et des morts.
 - **En GB**, le TUC affiche 4M d'adhérents. **Mvt « hands off Russia »** -> arrêt du soutien britannique aux blancs en Russie, les leaders syndicalistes écrivent des brochures ou

ils dénoncent les comportements impérialistes des vainqueurs. Sabotages -> le gvt voit le début de la contestation bolchévique

- ➔ Alerte la plus chaude **en Italie** : pays vainqueurs mais hyper frustrés, forte agitation sociale ne concerne pas que la classe ouvrière, ce sont les campagnes qui sont les 1^{er} touchées = revendication de l'accès à la propriété, cette revendication va être prise en charge par le parti socialiste italien qui va être le 1^{er} parti à rentrer dans la **3^e inter**. Le mvt se propage dans les villes au cours des « **années rouges** » 1919-1920. L'état est dépassé et le gvt reconnaît l'occupation des terres et les coopératives. Les gds propriétaires sont dégoûtés 😞. Le PSI connaît une ascension fulgurante. En 1920 l'Italie = pays le plus mur pour passer à la révolution
- ➔ « **Red scare** » aux **Etats-Unis**. Il y a eu une économie de guerre on a fait remonter les travailleurs noirs dans les usines du nord, on les licencie. Les EU se méfient de tout ce qui n'est pas **Wasp**, renaissance du **KKK** (5M de membres), on voit des anarchistes et des communistes partout. **Affaire Sacco/Vanzetti** -> plaidoyer de Vanzetti devant le juge avant sa condamnation. *Michael Dukakis* les absout et réhabilite 50 ans plus tard
- ➔ **République des conseils** = organismes provisoires incarnant une démocratie directe, ce ne sont pas des organes bolchévisant où on essaie une autre forme de démocratie que la démocratie parlementaire, plus instable du coup. Sur une période courte les ouvriers et les soldats se rassemblent et discutent des revendications à faire remonter au gvt.
 - **Rep socialiste d'Alsace-Lorraine** proclamée à Strasbourg : 3^e voie entre rester allemande, devenir française. Balayé très vite quand les français arrivent. Très compliqué d'obtenir un compromis et les maximalistes cherchent à avoir la domination. Traverser par des luttes intenses.
 - **Rep des conseils de Kurt Eisner en Bavière** (conseil d'ouvriers et de soldats s'étaient multiplié dans toutes les grandes villes allemandes. A Berlin on organise le 16 décembre 1918 le 1^{er} congrès des ouvriers et des soldats -> revendication.). Bavière est assez rurale, Munich gde ville de tradition de gauche. Agitation -> se libérer de la tutelle prussienne, dislocation d'un état nation. Un conseil d'ouvrier et de soldat = paix immédiate, démocratie en Bavière. L'indépendance va être proclamée en 1918, on met en place un conseil sous la direction de *Kurt Eisner*. Ebert va envoyer l'armée. Eisner est assassiné par un fanatique d'extrême droite début 1919 et le conseil va se radicaliser -> communistes d'origine juive et dans les milieux d'extrême droite on commence à faire l'association communiste-judaïsme. Ebert va envoyer l'armée, au début 1919 l'armée et des groupes paramilitaires d'extrême droite rentrent dans Munich et font tomber le conseil à coup de massacres.
 - **Les cent jours de Bela Kun en Hongrie**, création de conseils en 1918 en Hongrie, plus le manque de ravitaillement réveille bcp de contestations. *Károlyi* met en place un gvt libéral modéré et en face petit PC hongrois mené par *Bela Kun* qui infiltre les conseils et proclame la « commune » en reversant à Budapest le gvt et on lance de grandes réformes radicales dont la réforme agraire -> Bela Kun veut collectiviser la terre et il va se heurter à l'opposition des petits paysans soutenus par l'église -> expéditions punitives, on nationalise, on met la journée de 8h. Ce qui va faire chuter ces conseils c'est le fait que des troupes étrangères vont remettre au pouvoir les libéraux (tchécoslovaque, roumains). Hongrois vont se tourner vers des solutions plus conservatrices. *Amiral Horthy* apparaît comme l'homme fort et s'est octroyé le titre de régent à vie, va rester au pouvoir jusqu'à la fin de la 2nd GM. Dérive autoritaires = les magna vont dire aux gens quoi voter, on enlève les isolements, nombreux closus pour les étudiants juifs.

2) « Le charme universel d'octobre » et la scission universelle du socialisme européen

Les socialistes ont été socialisés dans des cadres nationaux, quand s'est posé la question de la solidarité socialiste ou le soutien de son pays certains ont vite choisis. La révolution bolchévique va donner une opportunité à ceux qui n'ont pas voté les crédits de guerre de revenir aux fondamentaux. C'est dans la 1^{ère} GM que s'est fondé le creuset de la régénération du parti socialiste. **3^e inter** = objectif de revenir à ce que doit être le socialisme. Le communisme français est né de la nécessité de laver la trahison de 1914 et donc adhérer à **la 3^e inter** /= adhérer au bolchévisme = régénérer un idéal.

- ➔ Processus de scission pendant la guerre : Dans le contexte de guerre civile en Russie se pose la question pour beaucoup de socialistes de « qu'est-ce qu'on fait », est-ce qu'on continue à soutenir la démocratie ou on met en place une révolution sociale.
- L'USPD en **Allemagne** hostile à Burgfrieden.
 - Fossé de sang qui sépare la gauche en **Allemagne**. Meurtre de Luxembourg et Liebknecht.
 - En **Suède et Pologne** aussi il y a scission.
 - **En France**, la SFIO organise son **congrès à Tours** (décembre 1920) = défaite du socialisme de guerre et la majorité des cadres du parti vont créer la SFIC (adhère à la 3^e inter) futur PCF, ils veulent rompre avec le social patriotisme. « *Tours, c'est un coup de couteau. C'est du tranché dans le vif.* » Marcel Sembat.

3) La naissance des fascismes européens

L'Extrémisme au début des années 20 est toujours de gauche. Groupuscules d'extrême droite sont très marginaux. Il va progressivement arriver au centre du jeu politique car ils vont servir de troupes de choc aux élites pol et éco conservatrices c'est-à-dire avec une tolérance des forces de police les fascistes vont aider les gds propriétaires à reprendre le contrôle des campagnes. « **Culture de combat** » considéré comme au service de la contre-révolution. Culte de la discipline et de l'ordre. Ces actes de violences ils les font soit de nuit soit en supériorité numérique.

- ➔ Violence est au centre de la stratégie de la conquête du pouvoir des Fascistes. *Mussolini* arrive au pouvoir de manière parfaitement légale mais stratégie de violence physique. Elle s'exerce dans leur imaginaire dans le prolongement de la guerre, ils ont affaire à des « **ennemis** » donc il faut les liquider, il faut faire peur -> multiplication des attaques. Les libéraux au départ regardent d'un œil plutôt favorable, ils sont assez utiles puisque ce sont eux qui font le sale boulot. *Mussolini* « *On nous accuse de semer la violence dans la vie politique. Nous sommes violents chaque fois qu'il est nécessaire de l'être* » (Il Popolo d'Italia, 1921). *Mussolini* va envoyer ses troupes de chocs, les grands propriétaires n'en sont pas mécontents puisqu'ils font rempart au bolchévisme. Les élites libérales sont offusquées des manières utilisées mais ça les arrange quand même car l'Etat italien dysfonctionne. *Mussolini* est un ancien socialiste et il n'a jamais complètement fait une croix sur le fait de récupérer les militants de base du parti socialiste. Il va associer violence par le bas et négociation par le haut pour entrer au gouvernement
- **Massacre du Palazzo d'Accursio**, novembre 1920 -> situation tendue avant, les fascistes promettent de ne pas attaquer si aucun drapeau rouge n'est hissé. Un drapeau rouge est hissé et la situation dégénère, ça tire dans tous les sens, les fascistes vont tirer profit de cet événement.

- **Marche sur Rome**, *Mussolini* est bien habillé, les autres sont en chemises noires (référence aux chemises noires des Arditti pendant la guerre, troupes de choc qui ont fait des actes héroïques). Les grands propriétaires, les hautes sphères font pression pour mettre Mussolini au pouvoir pour éliminer les bolchévistes et après le dégager. Le pouvoir va être donné à Mussolini mais le CDD va se transformer en CDI car c'est un monstre politique. Ce qui structure le fascisme c'est cette relation verticale entre le chef et les membres

Mussolini va privilégier **l'action directe** après 1920. Il y a dans le fascisme cette idée qu'on va régénérer la société, faire œuvre morale. Mussolini fait croire qu'il arrive pour sauver les libéraux et il va en fait les anéantir, à l'issue des élections de 1921 il n'a que 35 députés donc il faut trouver un moyen de mettre le parlement au pas, il lui faudra environ 3 ans pour faire basculer l'Italie dans un régime antiparlementaire.

- ➔ Pleins de groupuscules d'extrêmes droite se créent dans la **République de Weimar**. *Anton Drexler* fonde le 05/01/1919 un petit groupuscule qui relève de la **filiation völkisch** (intraduisible) = conception ethno raciste du peuple. Sentiment nationaliste extrêmement puissant en Allemagne. Drexler fonde un parti politique : **le DAP**, un an plus tard il deviendra **le NSDAP** en février 1920. Ce parti fait partie de la constellation de petits partis d'extrêmes droite surveillée par la police. Un mélange d'antisémitisme, de nationalisme, de pangermanisme ; ce petit prolétaire va être déclassé par *Adolf Hitler* qui à la base était un mouchard du renseignement militaire. A un moment il a une révélation : quand il parle les gens l'écoutent, selon *Kershaw* ce qui porte Hitler c'est le charisme. Ce charisme va se décliner à tous les échelons. Les 1^{ers} nazis sont des déclassés, issus des classes moyennes déclassées, viennent de milieux urbains, des petites villes qui vont aller trainés avec ces groupuscules et ils vont les encadrer parce qu'ils ont une culture de combat. Au début il y a des réunions dans les brasseries mais il y a aussi une volonté de se montrer, de renverser la république de Weimar et les bolchéviques.
 - **Deutscher Tag**, 14/15 octobre 1922, Hitler va en **Bavière du nord** accompagné de 650 SA, ils prennent des camions et vont exalter la grande Allemagne mais en même temps il y a des communistes au même endroit donc ils vont aller casser des communistes. La police est complètement dépassée et EN PLUS elle n'aime pas les communistes donc elle laisse faire. Cobourg va se transformer en bataille rangée et Hitler va se proclamer en libérateur de Cobourg. Certaines régions en Bavière comme la Prusse vont interdire le NSDAP. Grâce à ses réunions et ses petits coups de force qui se rajoute à l'instabilité politique de l'Allemagne, le NSDAP va gagner en popularité. En 1920 = 195 membres et avant le putsch de Munich en 1923 = 50 000 ;
 - Automne 1923, Hitler contacte Ludendorff et ils vont organiser le **putsch de la brasserie** qui va être un lamentable échec, on tire un peu dans le tas, fait quelques martyres et Hitler va finir en prison.
- ➔ Ces mouvements vont vite acquérir de l'audience notamment en récupérant une partie des déclassés de la société d'après-guerre et particulièrement des hommes.

III. **Les « bastions traditionnels » de la démocratie : entre apaisement, stabilité et approfondissement**

C. Charles « *sociétés impériales* », ces sociétés sont épuisées par la guerre. Le grand traumatisme c'est la natalité, il faut faire des bébés, 3^e République hyper restrictive sur ça => interdiction de l'avortement, politique nataliste.

1) Mieux intégrer les masses

Trois priorités pour la France et la GB :

- ➔ Le règlement de la paix : vision asymétrique
 - **En France** : Art 231 du traité de Versailles -> « l'Allemagne paiera ».
 - **La GB** ne veut pas de puissances hégémoniques sur le continent européen donc il ne faut pas être trop méchant avec les allemands, « *Si nous cherchons délibérément à appauvrir, j'ose prédire que la vengeance sera terrible* » Keynes
- ➔ Aspiration à la justice sociale, quand on demande des sacrifices humains pendant 4 ans on veut de la reconnaissance. Fond d'agitation sociale fait peur. Journée de 8h, forme de démocratie dans l'entreprise. Une fois passée cette période d'agitation sociale, ça se calme, les élites politiques ne veulent pas aller au bout de la logique d'une véritable démocratie sociale.
- ➔ Les élites politiques veulent renouer avec les chaînes du temps. Les libéralistes pensent que les inégalités sociales sont quasi naturelles et il faudra attendre la 2nd GM pour que la justice sociale soit vraiment à l'ordre du jour.
 - **En France** en 1919 on fait des élections, entre novembre et décembre on organise 3 élections :
 - **Législatives** -> bloc national = centre droit
 - **Municipales** -> centre gauche/ prime aux sortants, pas de changements
 - **Présidentielles** -> *Clemenceau* aimerait bien rétablir la balance d'équilibre entre l'exécutif et le législatif, depuis 1877 il y a un décalage. Avec *A. Tardieu* ils veulent rationaliser le parlementarisme. Les parlementaires ils n'en veulent pas du coup ils votent pour l'autre candidat : *Paul Deschanel*
 - « *Élection d'apaisement* » *André Siegfried*. En 1919 glissement progressif de l'idée de nation de la gauche vers la droite puis vers l'extrême droite.
 - **En GB** pas d'élections, on garde les mêmes, *Lloyd Georges* en l'occurrence. La vie politique s'est séparé entre le parti conservateur et le parti libérale. Au début du XX^e s le parti travailliste commence à émerger et va perturber le système bipartisan. La GB se caractérise par beaucoup de consensus et beaucoup de réformisme, pays du libéralisme. L'extrême droite n'est pas très dangereuse. Le déclin économique de la GB la menace, son système repose sur les innovations mais la GB n'est plus à la pointe de l'innovation. Ils essayent de faire un peu de politique sociale qui va coûter cher.

2) L'extension de la démocratie sociale

Occasion ratée : passage de la politique libérale à la politique sociale. Psychologiquement les élites libérales n'étaient pas prêtes à ça. La place de l'Etat n'est plus comme avant. Les libéraux veulent revenir comme avant mais sentent bien que ça va être compliqué

- ➔ Problème de l'accès au logement, métropoles qui croient vite, les gouvernements (Allemagne, France, GB) sont conscients que ça peut s'enflammer. Les gouvernements

cherchent à inciter les promoteurs à construire et l'Etat va prendre en charge ces constructions.

- En 1920 **Berlin** dépasse Paris intramuros et on fait le choix de l'extension en créant le grand Berlin, la ville s'étend, elle fait 3.8 M d'habitants avec à l'ouest les riches et à l'est les ouvriers. A l'est il y a des « casernes à logements » = logements insalubres proche des usines. Il manque 1M de logements à Berlin pour loger convenablement les gens. Nouveaux quartiers sont construits par exemple le Hufeisensiedlung -> jardins, toits plats des résidences individuelles censé incarné la nouvelle démocratie (nazis vont dire que les toits plats sont pas virils contrairement aux toits pointus)
- **La France** a une autre problématique, sa priorité est la reconstruction mais on a du mal à mettre en œuvre une politique sociale, il faudra attendre 1928 et les HBM (Loi Loucheur)

➔ Domaine scolaire :

- **En GB et en France** = allonger le temps de scolarité, l'objectif est d'étendre l'enseignement primaire à 14ans, de 6 à 14 ans. La GB met en place un système de bourse pour accéder au lycée
- **En Allemagne**, en 1918 = congrès d'enseignants. Le niveau de scolarité est déjà très bon mais on essaie d'étendre le temps de scolarité et on veut centraliser le système scolaire. On discute de la place des parents d'élèves, de la question de la religion : la République de Weimar cherche à mettre un terme à la religion obligatoire mais va se heurter aux conservateurs donc ça ne marchera pas.